

La mort à soi-même

Quelques textes :

Mc 8, 31-34 - Jn 12, 24-25 - Rm 6, 3-4a - Col 2, 12 ; 3, 3

Questions :

1. Relire avec attention le texte de Mc 8,31-34. Jésus traite Pierre de Satan ! Est-il possédé ? Non, parce qu'on aurait alors une scène où Jésus chasserait le diable, comme il l'a fait souvent. Pourquoi Jésus traite Pierre de Satan ? On nous le dit à la fin du texte : parce que ses pensées sont celles des hommes... et il fait ainsi le jeu de Satan ! Comment cela ? Réfléchissons...
Que serait-il arrivé si Jésus avait suivi les conseils de Pierre ? Il ne serait pas mort à la croix, il serait probablement mort dans son lit, à un âge très avancé. Il aurait eu un magnifique enterrement, avec beaucoup de monde. Mais Satan se serait frotté les mains : il n'y aurait pas eu de conversions, pas de salut, le ciel serait resté fermé et personne ne serait entré au ciel ! Pierre, sans s'en rendre compte, était en train de faire le jeu du diable !
Mais Jésus n'a pas écouté Pierre. Il est allé jusqu'à la croix. Ce fut l'échec complet, tous l'ont abandonné, et il est mort presque seul. Mais il a fait le jeu de Dieu ! Au moment de sa mort, Satan a perdu, car le "bon larron" est entré au paradis, premier d'une foule immense qui n'est pas encore finie !
2. Pour suivre Jésus sur ce chemin de mort et de résurrection, il nous faut accepter, nous aussi, de mourir pour porter du fruit, **Jn 12,24**. Il faut "se renier" soi-même, **Mc 8,34-35**. C'est ce que l'on appelle "la mort à soi-même."
3. Pourquoi est-ce si difficile de "mourir à soi-même" ? On veut bien donner ses biens à Jésus, sa situation, ses affections, **Lc 14,33.27.26**, mais on ne veut pas "mourir". Parce que nous ne sommes pas faits pour la mort, mais pour la vie. Et tout notre être se révolte : une personnalité n'est pas faite pour mourir ! Et la mort est un drame !
Mais justement, c'est ce drame de la mort qu'il nous faut accepter et surmonter, quand on vient à Jésus. Il faut accepter d'entrer dans le tombeau avec Jésus, de mourir, de ne plus rien revendiquer pour nous, **Ph 2,6**, pour ressusciter avec lui. Il n'y a pas de résurrection sans mort !
4. Nous retrouvons alors le sens de tous les beaux textes sur le baptême. Relisons : **Rm 6,3-8** (remarquons la violence des mots : nous sommes morts, nous avons été ensevelis) ; **Col 2,12-13 ; 3,1-4**.
5. Lors de notre conversion, dans laquelle, pour la plupart d'entre nous, nous avons ratifié notre baptême, il était important, non seulement de renoncer à tout ce que nous avons (**Lc 14**), mais aussi de "renoncer à nous-mêmes" en acceptant de mourir avec le Christ. Si ce n'est pas fait, il faut le faire, soit seul à seul avec Jésus, soit au milieu des frères et sœurs, en leur demandant de prier pour nous.

Visitez notre site :

